

élèves que celle que le digne prélat passa au milieu d'eux. Jamais ils n'oublieront la bienveillance dont ils ont été l'objet en cette visite qui inaugure si dignement la présente année académique.

— L'ouverture des classes au collège ainsi qu'au couvent de cette paroisse a eu lieu mardi le 5 sept. Le nombre des élèves de ces deux institutions est à peu près le même que l'an dernier.

Professeurs et étudiants sont revenus de la vacance, pleins de vie et de santé. A tous nous souhaitons bienvenue et heureuse année scolaire.

— D'après le dixième recensement américain, les Etats-Unis comptent 23,010,000 habitants qui vivent de l'agriculture, 11,520,000 de la manufacture et 15,620,000 du commerce. Voilà toujours 50 millions de la population américaine dont on connaît les moyens d'existence. Mais que font les vingt autres millions d'habitants dont se compose cette population ? Ils regardent faire probablement.

— Le Canada a remporté un très beau succès dans son exposition de bétail Ayrshire, à Chicago. Il sort de compétition avec dix-sept prix, et six prix extra pour le meilleur troupeau de chaque race.

CAUSERIE AGRICOLE

Opportunité des labours profonds

Les opinions sont grandement partagées quant à la profondeur à donner aux labours. La pratique jointe à une constante observation de la végétation des plantes sont un guide certain pour la pratique des labours.

Il doit nécessairement y avoir une grande différence entre labourer profondément une terre dont la couche végétale ne se compose que d'une même matière jusqu'à une profondeur considérable du sol, et augmenter une couche plus ou moins superficielle du sol, en y faisant entrer le soc de la charrue.

Le cultivateur tant peu observateur qu'il soit quant aux résultats obtenus par ses travaux de culture, conviendra que les sols profonds valent beaucoup mieux que les sols à surface mince.

La profondeur à laquelle pénètrent les racines des plantes lorsqu'elles rencontrent un sol fertile, varie suivant la nature des plantes ; il y en a dont les racines pénètrent jusqu'à une profondeur de dix pieds et plus. Ainsi, le trèfle rouge enfonce ses racines jusqu'à une profondeur de deux à trois pieds. Plusieurs plantes pénètrent à une plus forte profondeur, lorsque le sol est profond et que ces plantes végètent dans une terre bien meuble et fertile.

Lorsqu'un terrain est employé à la culture de différentes espèces de grains, le labour profond cesse alors d'avoir son utilité au-delà de la profondeur à laquelle les racines des céréales atteignent.

Lorsque le cultivateur sème le grain, il est ordinairement placé à deux pouces en dessous de la surface du sol, et parfois les racines pénètrent jusqu'à une profondeur d'un pied. Le cultivateur doit conclure de là que douze pouces forment la profondeur moyenne d'un sol approprié à la culture du blé ; il doit admettre en principe que les plantes pénètrent à cette profondeur, là où elles trouvent la terre assez meuble et assez friable. Plus les plantes sont semées drues, plus elles enfoncent dans le sol.

Chaque fois que le cultivateur aura occasion de l'observer, il pourra voir les racines des plantes s'éviter l'une et l'autre et pousser leurs plus gros jets là où les plantes ne se nuisent pas.

Quand une plante est empêchée d'étendre latéralement ses racines par les plantes qui l'environnent, elle les fera descendre, pourvu qu'au lieu de rencontrer des obstacles, elle trouve un sol meuble et bien imprégné de matières nutritives.

Lorsque les racines des plantes rencontrent une substance dure et stérile, elles s'étendent horizontalement de tous côtés dans le sol ; dans ce cas-là, lorsque les plantes sont trop rapprochées l'une de l'autre, leurs racines forment un tissu épais et noueux, où elles se disputent l'une à l'autre la place et même les substances nutritives nécessaires à leur végétation. Dans cette condition, les plantes les plus faibles, quelque avancées qu'elles soient dans leur végétation, le cèdent aux plantes ayant plus de vigueur, elles languissent et finalement elles périssent.

Plus un terrain est profond, plus les plantes que le cultivateur y récolte peuvent pousser dru sans se nuire, plus sera grande la quantité des plantes et mieux elles viendront à perfection.

Aucun cultivateur qui observe avec attention la végétation des plantes qu'il cultive depuis la levée des grains qu'il confie à la terre jusqu'à l'entière maturité des récoltes, ne saurait manquer de reconnaître la grande différence qu'il y a entre un sol profond et un sol qui ne l'est pas, et utilisé à toutes espèces de récoltes. Cette différence est remarquée à des degrés proportionnés, dans des sols de quatre, huit et même douze pouces de profondeur, pourvu que ces sols soient également engraisés dans toute leur étendue.

S'il était possible de concevoir que chaque grain